



Maurice Dumas
MDumas@lesoleil.com

Corey: pas de folles dépenses

Is peuvent tous aller se rhabiller ceux qui pensent que le Canadien de Montréal se lancera dans des dépenses folles afin de devenir une équipe compétitive. « Nous n'avons pas raté les séries éliminatoires parce que les joueurs n'étaient pas bien rémunérés, proteste le président Ronald Corey. Nous avons une masse salariale de l'ordre de 50 millions \$ en devises canadiennes. Les gens de hockey disposeront sensiblement du même montant la saison prochaine. »

Le Canadien n'a pas les moyens de se payer un joueur autonome de 7 ou 8 millions \$ en devises américaines. « On peut avoir une équipe compétitive avec les prévisions budgétaires que nous avons établies, précise Corey. Nous devons trouver les solutions à l'intérieur de cette enveloppe salariale. On parle parfois pour ne rien dire. Ils ne sont pas tellement nombreux les joueurs autonomes qui gagnent 7 ou 8 millions \$ en devises américaines. Il faut donc regarder ailleurs pour corriger nos faiblesses. »

800 000 \$ PAR MATCH

Un joueur ne devient pas plus efficace parce qu'il commande un salaire plus élevé. Vincent Damphousse, Mark Recchi, Martin Rucinsky, Patrice Brisebois, Saku Koivu, Brian Savage, Shayne Corson et Vladimir Malakhov en sont tous des preuves vivantes. Le directeur général Réjean Houle leur a donné ce qu'ils voulaient. Ils l'ont tous laissé tomber.

Les départs de Mark Recchi et de Vincent Damphousse donnent une bonne marge de manoeuvre à Réjean Houle pour embaucher quelques nouvelles figures. Ne reste plus qu'à investir cet argent sur les bons joueurs. Ce qui est de moins en moins évident dans le hockey d'aujourd'hui. Sans doute que Houle tentera également de se départir de traîne-savates comme Rucinsky et Corson.

Les Compagnies Molson ont perdu 3,8 millions \$ avec le Canadien et le Centre Molson pendant l'exercice financier 1999. « La faiblesse du dollar canadien, la flambée salariale et les taxes du Centre Molson nous causent des problèmes, reconnaît Corey. Nous avons perdu des revenus importants en ratant les séries éliminatoires. Chaque match local aurait rapporté 800 000 \$. »

Le président du Canadien était à Québec, hier, pour assister, en compagnie de Jean Béliveau, au dévoilement du logo et du chandail des Citadelles. « Nos jeunes vont bien à Fredericton », se réjouit-il. Ils ne sont certainement pas assez nombreux pour solutionner tous les problèmes à Montréal.

En ce qui concerne le logo et le chandail des Citadelles, je me donne un peu de temps avant de porter un jugement. Je ne peux pas dire que je partage l'enthousiasme des invités à la conférence de presse d'hier. Le coup d'oeil sur la patinoire pourrait me faire changer d'idée.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Ronald Corey était à Québec, hier, pour le dévoilement des couleurs des Citadelles.

EXPOS: UNE DISGRÂCE

Faut être un peu maboul pour veiller jusqu'aux petites heures du matin pour entendre les Expos de Montréal se faire planter trois fois de suite à la dernière minute. C'est ce qui m'est arrivé plus tôt cette semaine.

Les Expos ont perdu trois matchs en Arizona qu'ils auraient facilement gagnés avec une relève digne du baseball majeur. Jusqu'au beau Ugueth Urbina qui se fait frapper comme le dernier venu. Ça lui apprendra à se montrer un peu plus réservé pendant ses périodes plus heureuses.

La relève des Expos est une véritable disgrâce. Rick DeHart et Shayne Bennett ont débarrassé la place, mais Steve Kline semble vouloir les imiter. Anthony Telford fait dans son froc à chaque fois qu'il grimpe sur la butte dans une situation corsée. Rarement vu un artilleur crouler sous la pression de la sorte.

La troupe de Felipe Alou a déjà encaissé 10 revers par la marge d'un point cette saison. Une relève pitoyable et une défensive poreuse gâchent le rendement de l'offensive.

SPORTS

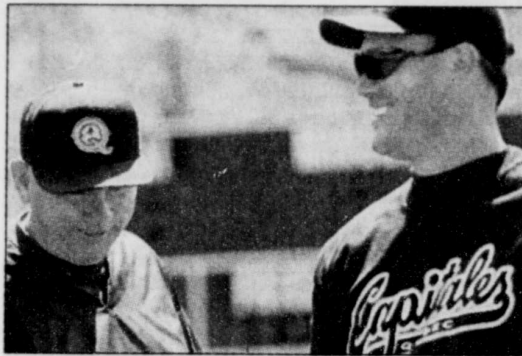
CAHIER C LE SAMEDI 15 MAI 1999

Joueur, entraîneur... mais surtout frappeur

Lyden jouera plusieurs rôles chez les Capitales

CARL TARDIF
Le Soleil

Depuis le début du camp d'entraînement des Capitales de Québec, le vétéran Mitch Lyden refait plusieurs conseils aux deux receveurs présents puisque ses genoux usés l'empêchent désormais de s'accroupir derrière le marbre. Signé à titre de joueur-entraîneur, son patron et mentor Jay



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER
Jay Ward mise sur le bâton de Mitch Lyden.

Ward mise surtout sur lui dans la première partie de sa définition de tâche. À 6 pieds 3 pouces et 225 livres, le frappeur de 35 ans est capable de retrousser quelques balles

Voir FRAPPEUR en D2 >

AUTRE TEXTE

Un terrain attirant Page D8

Ils en rêvent tous

MONACO (AFP) — Les pilotes sont unanimes. S'ils ne devaient remporter qu'un Grand Prix de Formule 1 dans leur carrière, ce serait celui de Monaco. Le plus prestigieux, le plus difficile. Tous en rêvent. Mais bien peu touchent au but cependant.

Le palmarès monégasque s'orne en effet des grands noms de la F1. Pour la plupart des champions du monde. Le « tourniquet de la Principauté » requiert des qualités de funambule, une parfaite maîtrise. Il n'est donc pas étonnant de retrouver le Brésilien Ayrton Senna (1987, 89, 90, 91, 92 et 93), le Britannique Graham Hill (1963, 64, 65, 68 et 69), le Français Alain Prost (1984, 85, 86 et 88), l'Écossais Jackie Stewart (1966, 71 et 73) et... l'Allemand Michael Schuma-

Monaco demeure le véritable joyau de la Formule Un

Voir RÊVE en D2 >

Bleu, blanc et or

Le bouc du Royal 22^e inspire les Citadelles

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

Les Citadelles, nouvelle équipe de la Ligue américaine de hockey qui commencera ses activités à Québec cet automne, ont maintenant une personnalité. Et pour faire honneur au nom dévolu le mois dernier, c'est Batisse, le bouc régimentaire du Royal 22^e, qui a servi d'inspiration pour le logo de l'équipe.

« Le bouc est un animal fantastique et fascinant, a déclaré le copropriétaire Jacques Tanguay lors de la conférence d'hier midi, qui s'est justement déroulée sur une terrasse extérieure de la Citadelle de Québec. Il n'y avait pas de meilleur emblème pour représenter le prestigieux nom qu'on a choisi. »

« Selon mes associés et moi, le bouc résume de la meilleure façon possible cet esprit de tradition, de stabilité, de continuité et de dignité que notre organisation veut offrir à ses supporters. On voulait un logo accrocheur. Quelque chose qui attirerait l'attention. Il n'y a pas de doute dans mon esprit que les jeunes vont s'y identifier. Et plus il y aura d'intérêt pour le hockey, plus les jeunes vont revenir pratiquer notre sport national. »

MOTEUR ÉCONOMIQUE

On a aussi présenté les deux versions du chandail de l'équipe. Selon les dirigeants, les couleurs choisies, le bleu, l'or et le blanc rendent justice à la noblesse du bouc. Jean Béliveau, président d'honneur des Citadelles, a même servi de mannequin pour les chandails. Des chandails sobres qui ont semblé plaire aux personnalités présentes à la conférence.

Tanguay était entouré de ses associés, dont son père Maurice, qui occupera le poste de président du club, Michel Cadrin, Paul Delage-Roberge et André Jolicoeur. « Nous voulons que cette équipe-là soit la fierté de tout l'Est du Québec, a laissé tomber Tanguay. De Trois-Rivières au Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Gaspésie à la Beauce. J'ai visité tous ces coins de la province au cours des dernières semaines et je sens un engouement extraordinaire. »

« On veut que ces gens-là descendent chez nous comme ils le faisaient à l'époque des Nordiques. L'arrivée des Citadelles va servir de moteur économique. Tous vont en bénéficier. »

COREY LOUANGÉ

Ronald Corey était aussi sur place. Jacques Tanguay a d'ailleurs louangé le président du Canadien. « Sans M. Corey, il n'aurait pas été possible pour



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Maurice Tanguay, président du club, était fier de présenter le logo des Citadelles.

nous de réaliser notre rêve de ramener le hockey professionnel à Québec. Il a tout fait pour faciliter notre tâche. »

Les gens du service des ventes, avec en tête le directeur André Lestourneau, ont profité de la conférence pour lancer de façon officielle leur campagne d'abonnements saisonniers pour la formation de la Ligue américaine de même que pour les Remparts de la LHJMQ. « Notre façon de faire est assez innovatrice. On peut se procurer des abonnements de loges à 650 \$ pour les Citadelles ou à 420 \$ pour les Remparts. Un combo de loges qui comprend 82 matchs réguliers et pré-saison est offert pour 1000 \$. Côté mezzanines, on parle de 485 \$ pour la Ligue américaine, de 350 \$

pour le junior majeur et de 750 \$ pour les deux clubs. « La bonne nouvelle, a-t-il continué, c'est que 95% des gens qui détenaient des abonnements chez les Remparts la saison dernière ont renouvelé. Et 75% de ceux-ci ont opté pour le combo. » Dès la semaine prochaine, les Citadelles se lancent dans une campagne intensive de promotion.

Le beau voyage dans le temps de Béliveau



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Québec occupe une place particulière dans le coeur de Jean Béliveau.

Il faisait drôle de voir Jean Béliveau à la Citadelle de Québec. Lui qui aurait pu y être domicile s'il avait accepté le poste de gouverneur général du Canada, il y a quelques années. Mais hier, il y était en tant que président honoraire des Citadelles.

« La vie nous réserve de bien grandes surprises, a déclaré l'ambassadeur du Canadien sur un ton enjoué. C'est tout à fait incroyable pour moi d'être ici aujourd'hui. Me voilà de retour à Québec, associé aux Citadelles, près de cinquante ans après mon premier contact avec le club du même nom qui oeuvrait dans la Ligue junior A provinciale. C'est assez spécial comme sensation. »

C'est en décembre 1949 que le grand joueur de centre a disputé son premier match dans la Vieille Capitale. Dans

Voir VOYAGE en D2 >

AUTRE TEXTE

Groleau très positif Page D8

FRAPPEUR «Très belle ville»

Suite de la C1

par-dessus les clôtures comme en témoignent ses 192 circuits dans les ligues mineures professionnelles, sans parler de sa cinquantaine à Taiwan en 1997 et 1998.

L'INFLUENCE DE JAY

« Mitch est ici pour jouer et produire, admet Ward sans détour. Il est dans une situation difficile, soit être à la fois joueur et entraîneur. Lorsque la cloche sonnera, c'est sur son coup de bâton que je veux compter. Il risque de couper quelques arbres... Il prépare sa seconde carrière, mais il n'a pas encore terminé sa première même si les blessures ne lui permettent plus de dominer cette ligue comme il pourrait le faire en parfaite santé. D'ailleurs, il jouerait dans un niveau supérieur si ses genoux étaient corrects. »

Ward et Lyden sont de vieilles connaissances. L'entraîneur-chef aux cheveux blancs travaillait dans l'organisation des Yankees de New York lorsque ceux-ci ont recruté un jeune costaud de la Floride au début des années 80. L'ancien coéquipier du lanceur Michel Laplante à Madison, dans la Ligue Northern, a refusé quelques offres pour se joindre à la troupe dirigée par l'un des hommes de baseball qu'il respecte le plus.

« Jay a eu beaucoup d'influence dans ma décision de choisir Québec, confirmait Lyden au terme de trois heures d'entraînement, hier après-midi, au Stade municipal. Le baseball, c'est toute ma vie. J'adore ça. Oui, je vais me concentrer sur mes présences au bâton, mais je veux aussi trouver le temps pour m'impliquer auprès des jeunes. Le rôle de joueur-entraîneur me convient, comme celui de premier but à l'occasion car je ne veux pas me limiter à celui de frappeur désigné. »

13 ÉQUIPES

Lyden a beaucoup voyagé depuis ses débuts dans le baseball professionnel. En oubliant son séjour à Taiwan, il a joué pour 13 équipes depuis 1983, tantôt dans le A, AA, AAA, Indianapolis et six matchs avec les Marlins de la Floride (1993).

« Mon épouse est quasiment une mère monoparentale. Au début du mois de juillet, elle viendra me rejoindre à Québec avec notre fils de sept ans. Pour elle, ce sera bien différent. Les familles de Jay, Michel et Miles Wolff seront là pour l'aider. Jusqu'à maintenant, je trouve la ville très belle, je note les rénovations qu'on apporte au stade et les efforts de la direction pour nous installer. »

Il n'a pas eu l'occasion d'évaluer encore le potentiel des Capitales. Il ne prévoit pas de problème au bâton, mais ignore encore la qualité des lanceurs qui se pointeront sur la butte. « Peu importe la ligue, tu as besoin de bons lanceurs. Tant qu'on n'aura pas une idée du calibre des autres équipes, il sera difficile de nous comparer. »

NOTES: Mike Lavenia (lanceur), Deshawn Warren (lanceur) et Maxime Poulin (arrêt-court) n'étaient toujours pas en ville. Warren, qui revient du camp prolongé des Angels d'Anaheim, a confirmé sa présence pour ce matin. Poulin, lui, participe au camp de l'équipe d'Albany... Les Capitales s'entraînent de 8h à 11h, aujourd'hui, en raison du match des Diamants à 14h. Même horaire pour demain... Jay Ward a hâte de voir les lanceurs à l'oeuvre. « Peut-être en fin de semaine. L'important pour l'instant, c'est d'implanter notre philosophie et de ralentir les gars car on sent qu'ils veulent nous impressionner. Ils auront le temps pour le faire... Le receveur Dominic Campeau se sent à l'aise après deux jours. « J'ai joué avec l'équipe nationale depuis 1994 et quand tu affrontes un pays comme Cuba, ça vaut n'importe quelle ligue mineure », expliquait celui dont le masque porte déjà les couleurs des Capitales.

RÊVE Loterie

Suite de la C1

cher (1994, 95 et 97) au hit-parade de Monaco. Le Finlandais Mika Hakkinen est le dernier vainqueur en date.

Depuis 1983 et Keke Rosberg, la victoire n'a récompensé que des champions du monde à une exception, le Français Olivier Panis, en 1996 au volant d'une Ligier-Mugen Honda. Mais à Monaco, la difficulté est telle que même les plus « forts » ne sont pas à l'abri d'une « faute ». Ce fut le cas de « Magic » Senna (McLaren) en 1988, le Brésilien comptant pourtant une avance confortable au moment de sa sortie; de Schumacher (Ferrari) peu après le départ en 1996; de Prost (Renault) à quelques tours de l'arrivée en 1983.

COMME PAPA

Aujourd'hui en qualifications, demain en course, Schumacher et Hakkinen (McLaren-Mercedes) se présentent comme les principaux favoris de par les qualités de leurs monoplaces, mais aussi de leur dextérité au volant. D'autant qu'ils vont jouer gros à Monaco dans l'optique du championnat. « Le fait d'avoir déjà inscrit mon nom au palmarès me rend plus confiant tout en m'aidant à trouver rapidement la limite », dit le champion du monde finlandais.

S'ils paraissent les mieux placés, les deux protagonistes dans la course au titre devront néanmoins se méfier d'une meute de concurrents avides de réussir l'exploit. Dont Damon Hill, dont le circuit de Monaco ravive des souvenirs.

« La première fois que j'ai suivi le Grand Prix de Monaco, c'était à la télévision en 1969, il y a 30 ans. J'avais huit ans, le même âge que mon deuxième fils, et j'étais en train de jouer dans le jardin quand ma mère m'a appelé: « Viens et regarde ton père qui est en train de gagner le Grand Prix de Monaco », m'a-t-elle dit. En fait, c'était sa cinquième victoire. Mais la première dont je peux me souvenir. »

Hill aimerait bien succéder à son père comme il est parvenu à le faire au palmarès du Championnat du monde en 1996. La fiabilité de la Jordan pourrait constituer un atout sur un tracé où les incidents mécaniques, ajoutés aux accidents peuvent offrir des opportunités.

Paradoxalement en effet, Monaco prend parfois des allures de loterie. Comme en 1982 quand l'Italien Riccardo Patrese (Brabham) avait bénéficié d'une succession d'abandons parmi les voitures de tête dans les ultimes tours de la course pour s'imposer à la surprise de tous. Le vainqueur y compris...

CART: le spectacle de Fittipaldi

RIO DE JANEIRO (AP, PC) — Il n'y a rien comme de se retrouver chez soi. Parlez-en à Christian Fittipaldi. Le Brésilien de 28 ans a fait le spectacle, hier, et il a décroché la position de tête en vue de l'épreuve CART de Rio, franchissant le record de piste au passage.

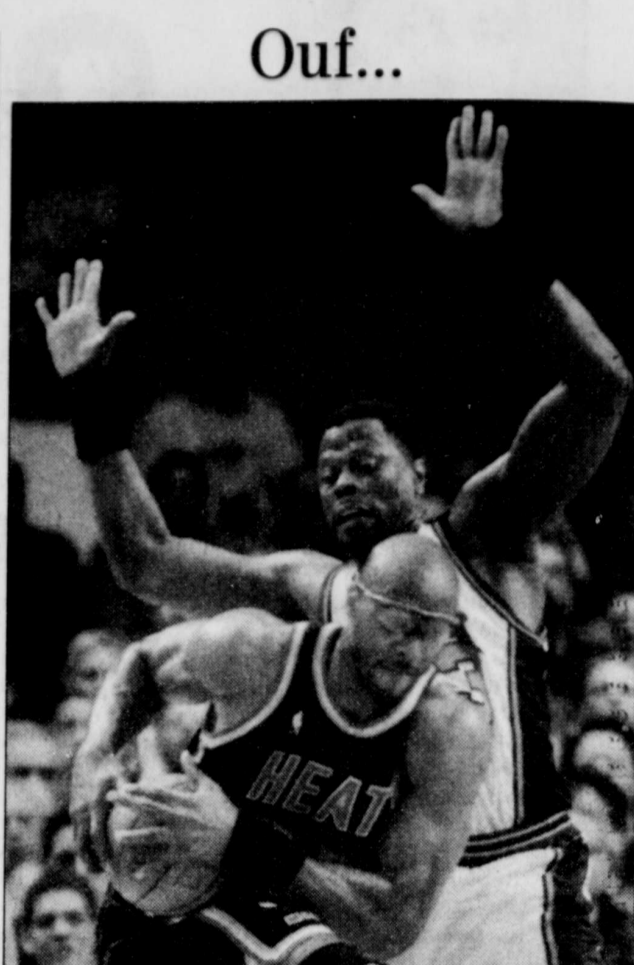
Quand la pluie a diminué, Fittipaldi a effectué son tour rapide avec un chrono de 38,565 secondes à une vitesse moyenne de 174,002 mph sur l'ovale Nelson Piquet. Il a ainsi amélioré de 0,44 seconde le précédent record de l'an dernier établi par Dario Franchitti.

Les membres de l'équipe Newman-Haas ont hissé Fittipaldi sur leurs épaules sous les applaudissements de la foule. Fittipaldi a devancé de justesse Franchitti (38,574). Juan Montoya, qui cherche à devenir la première recrue à remporter trois épreuves consécutives dans la série CART, s'est classé 3^e.

CARPENTIER 9^e

Patrick Carpentier (39,043 secondes) et Greg Moore, de l'équipe Forsythe-Player's, partiront côte à côte sur la 5^e rangée.

« Comparativement à l'an dernier (17^e sur la grille), ma position de départ et le comportement de la voiture en réglage de course me laissent entrevoir une bonne position à l'arrivée, possiblement un podium, a dit Carpentier. Cette piste ovale offre beaucoup de zones de dépassements. »



Le Heat de Miami et les Pistons de Detroit ont évité l'élimination, hier, en quarts-de finale de Conférence de la NBA. À New York, Alonzo Mourning (16 points) a complètement éclipsé Patrick Ewing dans une victoire de 87-72 contre les Knicks, qui ont été surclassés 29-10 dans le dernier quart. Au Michigan, Joe Dumars, qui doit se retirer à la fin de la saison, s'est assuré de jouer au moins un autre match en marquant 20 points pour mener les Pistons à un victoire de 103-82 contre les Hawks d'Atlanta.

VOYAGE Tout un choc

Suite de la C1

un Colisée tout neuf. « Je n'ai que de bons souvenirs de cette époque, s'est remémoré celui qu'on surnommait le « Gros Bill ». D'ailleurs, mon passage à Québec m'a bien servi dans la vie. Un peu comme une fondation pour tout ce que j'ai eu à vivre par la suite. »

Il voit évidemment d'un bon oeil le retour du hockey de bon calibre à Québec. « Je me souviens pendant un reportage télévisé l'hiver dernier, j'ai vu un journaliste faire sa présentation dans un Colisée complètement noir, vide. Ça

m'avait donné tout un choc. Mais lorsqu'on m'a appris quelques semaines plus tard qu'un groupe de gens d'affaires avaient pris l'initiative de ramener le hockey professionnel au Colisée, j'avais poussé un soupir de soulagement.

« Québec, c'est une ville de hockey. Je suis emballé qu'on ait choisi le nom Citadelles pour relancer le hockey. Ça rappelle de bons souvenirs et ça donne le goût de renouer avec ce sport-là. D'ailleurs, toute l'économie de la ville va bénéficier du retour du hockey. »

Quant à l'histoire du poste de gouverneur général, Béliveau préfère en rire. « C'était impensable d'accepter, même si c'était un bel honneur. Je venais de prendre ma retraite de l'organisation du Canadien parce que j'étais fatigué. Regardez Roméo LeBlanc aujourd'hui. On me dit qu'il est exténué. Il a des sorties officielles à presque tous les jours. Moi, j'ai eu en aurais eu encore plus en comptant toutes les sorties reliées au domaine sportif. Jamais je n'aurais pu maintenir le rythme. »

BASEBALL MAJEUR

Table with multiple columns: LIGUE NATIONALE, MEILLEUR 2E, CLASSEMENT (saison de 162 matchs), LIGUE AMÉRICAINNE, LES FICHES EN 1998, LIGUE AMÉRICAINNE, CLASSEMENT (saison de 162 matchs). Includes team names, stats, and league information.

VERS LA COUPE STANLEY

ASSOCIATION DE L'OUEST

ASSOCIATION DE L'EST

Playoff bracket for the Stanley Cup Finals, showing quarterfinals, semifinals, and the final match between Dallas and Phoenix.

ASSOCIATION DE L'OUEST

ASSOCIATION DE L'EST

Table listing NHL teams and their records for the 1998-99 season, categorized by division and conference.

MEILLEURS MARQUEURS

Table of top scorers in the NHL for the 1998-99 season, listing player names, teams, and goals scored.

SOMMAIRE

Summary table of NHL games, listing teams, scores, and key statistics.



RENDÉMENT DES EXPOS

Table showing the performance of the Montreal Expos, including batting averages, fielding percentages, and other statistics.

La métamorphose de la Formule Un

Je me rappelle qu'il y a 10 ou 15 ans à peine, les officiers de la Fédération internationale de l'automobile avaient gentiment ramené à l'ordre tous ceux qui ne faisaient pas référence à la F1 comme, d'abord et avant tout, un championnat de pilotes. « Bien qu'il y ait un classement pour les écuries, le vrai championnat des grands constructeurs, c'est le Sport-Prototype. La Formule 1, c'est d'abord pour les pilotes », disait-on toujours, tout en reconnaissant le banc d'essai extraordinaire qu'a toujours représenté cette dernière discipline.

Au fil des ans, cependant, c'est justement cette notion de banc d'essai qui, petit à petit, a commencé à changer la nature de la F1. À cause de sa visibilité gigantesque, des exigences de plus en plus élevées des écuries et d'une concurrence mondiale grandissante entre les grands fabricants de voitures, il est devenu impossible pour ces derniers de continuer à alimenter les deux grands Championnats mondiaux. Il a fallu choisir. Et tout naturellement, la F1 l'a emporté.

À l'aube du XXI^e siècle, la F1 a donc changé radicalement. En fait, il serait même plus juste de parler de métamorphose. À une époque pas si

lointaine, la victoire se préparait à l'usine de l'écurie. Aujourd'hui, elle se décide en grande partie sur les planches à dessin de Mercedes, de Ford, de Honda, de Peugeot, de Renault. Il n'y a que Ferrari qui, dans une certaine mesure, garde la tradition en fabricant tout elle-même.

DANS LES ÉCURIES

Ce n'est plus un secret pour personne que les grands constructeurs impliqués en F1 ont maintenant un regard direct sur ce qui se passe au sein des écuries qu'ils alimentent en moteurs. Par exemple, Norbert Haug, le grand responsable du programme sport de Mercedes ne s'est pas caché pour dire qu'un jour, la société allemande pourrait acquérir une grande partie de l'équité de McLaren. Déjà, on sait que c'est Mercedes qui a offert un pont d'or à Adrian Newey pour qu'il se joigne à McLaren. L'argent n'est certainement pas venu directement de Ron Dennis!

Certains croient même que dans un avenir très



Pierre Houde
Collaboration spéciale

rapproché, McLaren, Williams, Stewart, BAR et autres ne seront plus que des « noms d'emprunt » pour ces grandes corporations. La dernière rumeur sérieuse vient d'ailleurs s'insérer en ce sens. Toyota devancerait considérablement son arrivée en se portant tout simplement acquéreur de la petite écurie italienne Minardi.

TANGENTE DANGEREUSE

Bien qu'inévitable, la tangente actuelle n'est pas moins regrettable. De plus en plus, ces merveilleux athlètes que sont les pilotes perdent une partie du crédit qui leur revient. Une majorité d'amateurs croient que c'est la voiture seulement qui gagne des courses.

Cette tangente n'est pas que regrettable, elle est aussi dangereuse! Le merveilleux Championnat mondial de Sport-Prototypes est mort à cause de la désertion des manufacturiers. Que deviendrait la F1 si le même phénomène se produisait? Même si les écuries fabriquent en-

core leur propre châssis, comment pourraient-elles encaisser le départ massif des fournisseurs de moteurs, un jour?

Les plus optimistes pensent que la situation n'est pas si dramatique. Lorsque l'ère « moteur » sera terminée, on se retrouvera tout simplement dans un autre grand courant technique, disent-ils. J'étais de ceux-là jusqu'à ce que l'on observe plus clairement la main-mise qui se dessine de la part des manufacturiers automobiles. J'ai alors perdu tout espoir de voir la F1 se rapprocher davantage de ce qu'elle était il y a quelques années à peine, c'est-à-dire un terrain d'expression formidable pour ces êtres humains surdoués que sont les pilotes.

Regardez la vitesse avec laquelle Stewart est devenue une écurie hautement compétitive. Est-ce que soudainement Rubens Barrichello est devenu un bien meilleur pilote? Non. Il est ni plus, ni moins bon que l'an dernier. C'est simplement le moteur Ford qui a radicalement changé.

En six mois, Stewart est passé du fond de la grille au premier tiers! C'est sympathique, mais quelque part, ce n'est pas comme cela que doit se dérouler un championnat que l'on dit encore un championnat de pilotes...

Toujours là!

Lemieux, un habitué des séries

DENVER (PC) — Claude Lemieux est tellement bon dans les séries qu'il pourrait un jour battre un record de Wayne Gretzky. Seul le nouveau retraité a réussi plus de buts victorieux que lui: 24 contre 19.

Avec 75 buts, Lemieux vient au huitième rang des marqueurs de tous les temps. Son dernier a encore été important puisqu'il a ramené l'Avalanche dans le match et dans la série en créant l'égalité 1-1 dans le troisième match. Parmi ses autres exploits, il est l'un des quatre joueurs seulement à avoir gagné la coupe avec trois équipes différentes et un des cinq à l'avoir fait deux ans de suite avec un uniforme différent.

Qu'est-ce qui fait que ce joueur, qui n'a jamais marqué plus de 41 buts en saison régulière et dont la carrière a connu des hauts et des bas, devienne une sorte de Maurice Richard dans les séries? « Premièrement », répond-il en souriant, « il faut que tu sois là, et je n'ai jamais raté les séries en 14 ans de carrière. Et tu as plus de chance quand tu joues pour un bon club, une chance que j'ai eue.

« Il y a aussi la formule, quatre de sept. C'est plus difficile pour les joueurs de finesse parce qu'on vient à les connaître et on peut mieux les empêcher de produire. Mais un gars comme moi, qui travaille fort, il n'y a rien qui peut l'arrêter, à moins qu'on travaille plus fort que toi. »

Cherchant d'autres explications, celui-ci rappelle sa première participation aux séries avec le Canadien, quand il avait marqué 10 buts en 20 matchs, à 20 ans: « Peut-être que si j'avais mal commencé, je serais resté affecté. Mais ç'avait bien été et on avait gagné la coupe... »

MONTREAL, LA MEILLEURE ÉCOLE

Lemieux s'est retrouvé avec de puissantes formations par la suite au New Jersey et au Colorado, mais il semble avoir le don de transformer les équipes auxquelles il se joint. « J'ai commencé à Montréal et il n'y a pas de meilleure école. Il faut que tu gagnes, c'est une religion. Quand je suis arrivé au New Jersey, ce n'était pas la même affaire. Ils étaient contents juste d'atteindre les séries. C'a été bon pour moi. J'ai pu me servir de ce que j'avais appris et je ne suis plus resté assis sur le siège arrière.

« Je n'ai jamais été le gars à prendre le crédit. J'ai été à la bonne place au bon moment, avec des dirigeants d'équipes qui veulent gagner, comme c'est encore le cas au Colorado. »

EN BREF

Une dernière pour Scotty?

Scotty Bowman, 65 ans, a reconnu qu'une autre conquête de la coupe Stanley pourrait influencer sa décision concernant son avenir avec les Wings. Ça serait sa 9^e comme entraîneur et il pourrait surpasser Toe Blake. (PC)

Fleury a un oeil sur le marché

Theoren Fleury ne cache pas suivre de près ce qui se passe sur le marché des joueurs autonomes sans restriction. Pas plus fou qu'un autre, il va évaluer ce qu'il peut bien valoir si Mark Recchi a obtenu cinq millions \$ par année avec des statistiques très inférieures aux siennes: « Ça vous fait certainement réfléchir. » (PC)

Les « experts » dans le trou

Au lendemain de la deuxième défaite au Colorado, les quotidiens de Denver concédaient déjà la série aux Wings. Claude Lemieux n'a pas raté la chance de rappeler aux « experts » dans le vestiaire après le dernier match que l'Avalanche était « sorti du trou dans lequel on était supposé être tombé il y a trois jours. » Le défenseur Aaron Miller en a remis: « On était donné comme morts dans les journaux il y a quelques jours. Si on commence à croire tout ce qui s'écrit dans les journaux... » (PC)



Geoff Sanderson, des Sabres, et le gardien des Bruins, Byron Dafoe, ont eu un violent « dos à dos », hier soir, lors d'une attaque soutenue en première période. Sanderson n'a pas marqué sur le jeu.

BOSTON 0 / BUFFALO 3

Les Bruins ne font pas le poids

Jeu blanc facile pour le gardien Dominik Hasek

■ BUFFALO (PC) — Alexei Zhitnik a marqué à la deuxième période, Dominik Hasek a repoussé 24 tirs et les Sabres de Buffalo ont pris le contrôle de leur série demi-finale de l'Association de l'Est grâce à une victoire par blanchissage de 3-0 aux dépens des Bruins de Boston.

Les Sabres mènent désormais la série 3-1. Le cinquième match sera présenté dès demain à Boston.

Michael Peca et Vaclav Varada ont aussi marqué pour les Sabres, qui ont dominé 39-24 au chapitre des tirs au but, incluant une domination de 16-4 à la première période.

Lors d'un désavantage numérique des Sabres,

Peca a saisi une rondelle libre dans la zone des Bruins. Il s'est ensuite amené seul devant Byron Dafoe et il a glissé la rondelle sous lui à 11:39 de la troisième.

MALGRÉ DEUX JOUEURS

Varada a procuré une avance de 2-0 aux Sabres à 19:43 de la deuxième période quand son tir frappé du cercle des mises en jeu est passé entre les jambières du gardien Dafoe.

Le but de Varada est survenu environ deux minutes après que les Bruins furent incapables de profiter d'un avantage numérique de deux joueurs pendant 41 secondes. Ce fut le point tournant du match.

Zhitnik avait inscrit le premier but de la rencontre à 8:20 de la deuxième période quand il a dévié la belle passe de Jason Woolley.

MAPLE LEAFS

Domi blessé dans son orgueil

TORONTO (PC) — Tie Domi est fort déçu mais le robuste attaquant des Maple Leafs de Toronto ne veut pas semer la zizanie en plein milieu des séries éliminatoires.

Domi est fâché d'avoir été retiré de l'alignement après avoir participé à la séance d'échauffement, jeudi.

Hier, le bouillant attaquant s'est entraîné avec les réservistes pendant que les joueurs réguliers avaient obtenu congé.

Domi préfère piler sur son orgueil. « Nous avons gagné le match, c'est ce qui importe », a-t-il dit.

Selon l'entraîneur en chef, Pat Quinn, le vétéran est blessé à l'aîne, ce qui explique qu'il l'ait retiré de la formation.

« C'est vrai que je ne suis pas à 100% de mes capacités », a admis Domi qui n'a rien fracassé jusqu'à maintenant en séries.

Quinn avait bien prévenu Domi de faire preuve de discipline et de se tenir loin du banc des pénalités, ne l'employant que cinq à six minutes par match. L'entraîneur des Leafs ne s'attendait pas d'ailleurs que cette série contre les Penguins donne lieu à du jeu très rude.

Domi a indiqué qu'il se sentait mieux mais qu'il ignorait s'il était pour jouer ce soir contre les Penguins de Pittsburgh.

« CE FUT DIFFICILE »

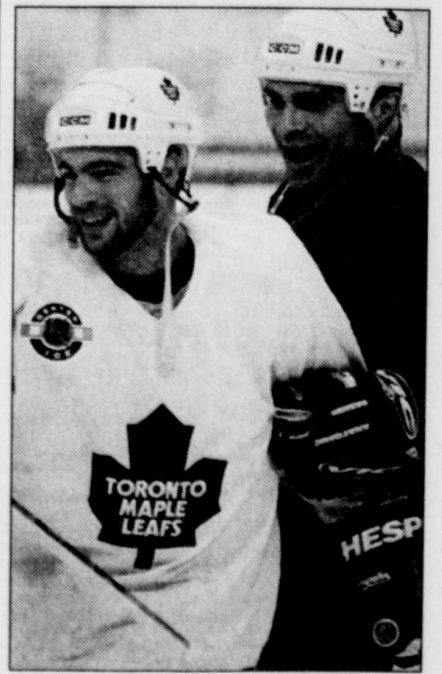
Domi a regardé le quatrième match dans le vestiaire en faisant des mots croisés. « Ce fut difficile, a-t-il dit. Après toutes ces années au cours desquelles nous n'avons pas participé aux séries, nous voilà en deuxième ronde et je suis retranché de l'alignement... »

Quinn ne croit pas que Domi fera passer ses intérêts personnels avant ceux de l'équipe. « Nous voulons tous gagner, a dit Quinn. Et mon travail, c'est de prendre des décisions. »

D'autre part, le centre Steve Sullivan continue de recevoir des traitements pour soigner son dos. « Je me sens mieux de jour en jour, a indiqué Sullivan. Mais je ne peux dire quand j'effectuerais un retour au jeu. »

Quinn a été direct. « Si Steve est prêt, il jouera. »

Du côté des Penguins, la présence d'Alexei Kovalev (pied) et de German Titov (dos) demeurent incertaines pour ce soir.



Tie Domi (à droite), semblait s'amuser ferme, hier à l'entraînement, en compagnie de Steve Sullivan.

STATISTIQUES

HOCKEY MONDIAL

CHAMPIONNAT MONDIAL
Néerlandais
DEMI-FINALES (2 matchs)
Jeudi 13 mai

République tchèque 6, Canada 4
(République tchèque accède à la finale)
Finlande 1, Suède 0
(Finlande accède à la finale)

FINALE
Finlande 2, Suède 0

RUNDS FINAUX
Médaille de Bronze
Canada c. Suède, 8:00, TSN, (19h30 à RDS)

Médaille d'Or (2 matchs)
Samedi 15 mai

République tchèque c. Finlande, 13h00
Finlande c. République tchèque, 10h00, RDS, TSN

COMPTEURS

N	A	Pts
Kokku, Fin	4	16
Paffly, Slo	5	10
Yashin, Rus	8	10
Nastoulo, Slo	5	9
Selanne, Fin	3	9
Rucinsky, Tché	3	9
Havac, Tché	4	8
Yvorny, Tché	4	8
Stimman, Cda	4	8
Alfredsson, Své	4	8
Donato, E.-U.	2	8
Kudrin, Tché	2	8
Hosoda, Jpn	2	8
Sundstrom, Své	2	7
Karalath, Fin	2	7
Lijck, Tché	2	7
Dano, Slo	2	7
Patera, Tché	2	7
Stake, Cda	2	7
Cullen, E.-U.	1	6

SOMMAIRES DE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

MONTREAL 3 PITTSBURGH 5
ab pscpp

O'Connor ab 3 0 0 Martin cg 5 2 1
Vidro vb 4 0 1 0 Williams 2b 3 1 2 1
Gore vb 4 0 0 0 Gires 3b 3 1 1 1
Benedict cg 2 0 0 Kung lb 3 0 1 1
Vogler cf 2 0 0 Kendall r 3 0 0 0
Filmer lb 2 0 0 0 Guillou cf 4 0 1 0
Moudon lf 1 0 1 0 Sprague 3b 1 0 0 0
Barrett 3b 3 1 2 1 Fioria 2b 3 0 1 0
Mordcaj c 0 0 0 Nunez ac 4 1 1 0
Widger r 3 0 0 0 Bnson l 3 0 0 0
Hrmins l 2 0 1 1 Wilice l 0 0 0 0
Wbrofsky 2b 2 0 0 0 Milw l 0 0 0 0

Totaux 30 3 5 2 Totaux 32 5 10 5

Montreal 020 000 001 — 3
Pittsburgh 110 010 11x — 5

E.—Kyoung (3), Kendall (2), DJ.—San Francisco 7, Houston 7, L.SB.—San Francisco 7, Houston 7, 2B.—Snow (8), Hayes (3), Mayne (2), Everett (8), BV.—DeBell (9), Hidalgo (3), Gbarker (4), Bogar (2), RV.—Burks (4).

San Francisco MLCS PPM BRRB
Rutger P-2-2 3 10 5 5 0 1
Spradlin 3 4 2 2 0 0 1
Houston
Reynolds G-6-2 6 7 4 4 2 7
JPowell 2 0 0 0 0 0 0
Wagner VP-11 2 0 0 0 0 1 0
Rutger a lancé à 2 frappeurs en 6e.
Atteint—par Rutger (Bogar), ML.—Reynolds, Arbrtes—marbre, Belier, Froomey, 2e, Nelson, 3e, Wendeistett, Hu, D.—2-51, A.—34177.

LOS ANGELES 7 ST. LOUIS 3
ab pscpp

EYoung vb 5 1 2 1 Drew cc 4 0 0 0
Durham vb 5 1 1 1 Renteria ac 5 0 2 0
Norfak (Devil Rays) 20 13 606 1/2
Sharlotte (White Sox) 16 16 500 5
Charlotte (Braves) — 17 9 472 6

LIGUE DE LA CÔTE DU PACIFIQUE
Jeudi 13 mai

Calgary 9, Fresno 4
Newport (Indians) 8, 18 471 5
Pawtucket (Red Sox) 16 19 457 5/2
Utah 52, Sacramento 53 (3e quart)
Ottawa (Expos) — 15 20 429 6/2
Rochester (Indians) — 14 22 389 8

CLASSEMENT
Jeudi 13 mai

Classement	G	P	Moy	Diff
Sacramento	21	11	656	—
San Francisco	21	11	656	—
San Diego	20	12	648	—8
Los Angeles	19	13	640	—16
Colorado	18	14	632	—24
San Francisco	17	15	624	—32
San Diego	16	16	616	—40
Los Angeles	15	17	608	—48
San Francisco	14	18	600	—56
San Diego	13	19	592	—64
Los Angeles	12	20	584	—72
San Francisco	11	21	576	—80
San Diego	10	22	568	—88
Los Angeles	9	23	560	—96
San Francisco	8	24	552	—104
San Diego	7	25	544	—112
Los Angeles	6	26	536	—120
San Francisco	5	27	528	—128
San Diego	4	28	520	—136
Los Angeles	3	29	512	—144
San Francisco	2	30	504	—152
San Diego	1	31	496	—160

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE
(Le repêchage aura lieu le 30 juin prochain à Washington)

Ron Nelson, 2e année, St. John's
William Avery, 2e année, g. Duke
Elton Brand, 2e année, a. Duke
Steve Boyd, 3e année, a. California
Aaron Boone, 2e année, g. UCLA
Clayton Kershaw, 3e année, g. Maryland
Dioner Navarro, 2e année, g. Georgia Tech
Richard Hamilton, 3e année, a. Connecticut
Jumaine Jones, 2e année, a. Georgia
Lamont Long, 3e année, g. New Mexico
Sal Magliore, 3e année, c. Kentucky
Shawn Rasmussen, 3e année, a. UNLV
Albert White, 3e année, a. Missouri

CLASSEMENT
(Matchs officiels non compris)

CONFERENCE AMERICAINNE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Oklahoma (Royals)	21	12	636	—
Col Springs (Rockies)	18	15	636	—3
Utah (Tigers)	18	15	612	—27
Albuquerque (Dodgers)	15	18	455	—6

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION SUD

Classement	G	P	Moy	Diff
Fresno (Giants)	9	18	429	—
Las Vegas (Padres)	16	11	412	—1/2
Salt Lake (Twins)	14	13	438	—3
Tucson (Diamonds)	11	16	379	—4/2

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Edmonton (Angels)	16	14	471	—
Vancouver (Athletics)	14	19	424	—1/2
Calgary (Astros)	13	16	412	—1/2
Tacoma (Mariners)	13	16	382	—3

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE
(Le repêchage aura lieu le 30 juin prochain à Washington)

Ron Nelson, 2e année, St. John's
William Avery, 2e année, g. Duke
Elton Brand, 2e année, a. Duke
Steve Boyd, 3e année, a. California
Aaron Boone, 2e année, g. UCLA
Clayton Kershaw, 3e année, g. Maryland
Dioner Navarro, 2e année, g. Georgia Tech
Richard Hamilton, 3e année, a. Connecticut
Jumaine Jones, 2e année, a. Georgia
Lamont Long, 3e année, g. New Mexico
Sal Magliore, 3e année, c. Kentucky
Shawn Rasmussen, 3e année, a. UNLV
Albert White, 3e année, a. Missouri

CLASSEMENT
(Matchs officiels non compris)

CONFERENCE AMERICAINNE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Oklahoma (Royals)	21	12	636	—
Col Springs (Rockies)	18	15	636	—3
Utah (Tigers)	18	15	612	—27
Albuquerque (Dodgers)	15	18	455	—6

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION SUD

Classement	G	P	Moy	Diff
Fresno (Giants)	9	18	429	—
Las Vegas (Padres)	16	11	412	—1/2
Salt Lake (Twins)	14	13	438	—3
Tucson (Diamonds)	11	16	379	—4/2

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Edmonton (Angels)	16	14	471	—
Vancouver (Athletics)	14	19	424	—1/2
Calgary (Astros)	13	16	412	—1/2
Tacoma (Mariners)	13	16	382	—3

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE
(Le repêchage aura lieu le 30 juin prochain à Washington)

Ron Nelson, 2e année, St. John's
William Avery, 2e année, g. Duke
Elton Brand, 2e année, a. Duke
Steve Boyd, 3e année, a. California
Aaron Boone, 2e année, g. UCLA
Clayton Kershaw, 3e année, g. Maryland
Dioner Navarro, 2e année, g. Georgia Tech
Richard Hamilton, 3e année, a. Connecticut
Jumaine Jones, 2e année, a. Georgia
Lamont Long, 3e année, g. New Mexico
Sal Magliore, 3e année, c. Kentucky
Shawn Rasmussen, 3e année, a. UNLV
Albert White, 3e année, a. Missouri

CLASSEMENT
(Matchs officiels non compris)

CONFERENCE AMERICAINNE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Oklahoma (Royals)	21	12	636	—
Col Springs (Rockies)	18	15	636	—3
Utah (Tigers)	18	15	612	—27
Albuquerque (Dodgers)	15	18	455	—6

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION SUD

Classement	G	P	Moy	Diff
Fresno (Giants)	9	18	429	—
Las Vegas (Padres)	16	11	412	—1/2
Salt Lake (Twins)	14	13	438	—3
Tucson (Diamonds)	11	16	379	—4/2

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Edmonton (Angels)	16	14	471	—
Vancouver (Athletics)	14	19	424	—1/2
Calgary (Astros)	13	16	412	—1/2
Tacoma (Mariners)	13	16	382	—3

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE
(Le repêchage aura lieu le 30 juin prochain à Washington)

Ron Nelson, 2e année, St. John's
William Avery, 2e année, g. Duke
Elton Brand, 2e année, a. Duke
Steve Boyd, 3e année, a. California
Aaron Boone, 2e année, g. UCLA
Clayton Kershaw, 3e année, g. Maryland
Dioner Navarro, 2e année, g. Georgia Tech
Richard Hamilton, 3e année, a. Connecticut
Jumaine Jones, 2e année, a. Georgia
Lamont Long, 3e année, g. New Mexico
Sal Magliore, 3e année, c. Kentucky
Shawn Rasmussen, 3e année, a. UNLV
Albert White, 3e année, a. Missouri

CLASSEMENT
(Matchs officiels non compris)

CONFERENCE AMERICAINNE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Oklahoma (Royals)	21	12	636	—
Col Springs (Rockies)	18	15	636	—3
Utah (Tigers)	18	15	612	—27
Albuquerque (Dodgers)	15	18	455	—6

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION SUD

Classement	G	P	Moy	Diff
Fresno (Giants)	9	18	429	—
Las Vegas (Padres)	16	11	412	—1/2
Salt Lake (Twins)	14	13	438	—3
Tucson (Diamonds)	11	16	379	—4/2

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Edmonton (Angels)	16	14	471	—
Vancouver (Athletics)	14	19	424	—1/2
Calgary (Astros)	13	16	412	—1/2
Tacoma (Mariners)	13	16	382	—3

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE
(Le repêchage aura lieu le 30 juin prochain à Washington)

Ron Nelson, 2e année, St. John's
William Avery, 2e année, g. Duke
Elton Brand, 2e année, a. Duke
Steve Boyd, 3e année, a. California
Aaron Boone, 2e année, g. UCLA
Clayton Kershaw, 3e année, g. Maryland
Dioner Navarro, 2e année, g. Georgia Tech
Richard Hamilton, 3e année, a. Connecticut
Jumaine Jones, 2e année, a. Georgia
Lamont Long, 3e année, g. New Mexico
Sal Magliore, 3e année, c. Kentucky
Shawn Rasmussen, 3e année, a. UNLV
Albert White, 3e année, a. Missouri

CLASSEMENT
(Matchs officiels non compris)

CONFERENCE AMERICAINNE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Oklahoma (Royals)	21	12	636	—
Col Springs (Rockies)	18	15	636	—3
Utah (Tigers)	18	15	612	—27
Albuquerque (Dodgers)	15	18	455	—6

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION SUD

Classement	G	P	Moy	Diff
Fresno (Giants)	9	18	429	—
Las Vegas (Padres)	16	11	412	—1/2
Salt Lake (Twins)	14	13	438	—3
Tucson (Diamonds)	11	16	379	—4/2

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Edmonton (Angels)	16	14	471	—
Vancouver (Athletics)	14	19	424	—1/2
Calgary (Astros)	13	16	412	—1/2
Tacoma (Mariners)	13	16	382	—3

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE

LES JOUEURS D'AGE COLLEGIAL ELIGIBLES AU REPECHAGE
(Le repêchage aura lieu le 30 juin prochain à Washington)

Ron Nelson, 2e année, St. John's
William Avery, 2e année, g. Duke
Elton Brand, 2e année, a. Duke
Steve Boyd, 3e année, a. California
Aaron Boone, 2e année, g. UCLA
Clayton Kershaw, 3e année, g. Maryland
Dioner Navarro, 2e année, g. Georgia Tech
Richard Hamilton, 3e année, a. Connecticut
Jumaine Jones, 2e année, a. Georgia
Lamont Long, 3e année, g. New Mexico
Sal Magliore, 3e année, c. Kentucky
Shawn Rasmussen, 3e année, a. UNLV
Albert White, 3e année, a. Missouri

CLASSEMENT
(Matchs officiels non compris)

CONFERENCE AMERICAINNE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Oklahoma (Royals)	21	12	636	—
Col Springs (Rockies)	18	15	636	—3
Utah (Tigers)	18	15	612	—27
Albuquerque (Dodgers)	15	18	455	—6

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION SUD

Classement	G	P	Moy	Diff
Fresno (Giants)	9	18	429	—
Las Vegas (Padres)	16	11	412	—1/2
Salt Lake (Twins)	14	13	438	—3
Tucson (Diamonds)	11	16	379	—4/2

CONFERENCE PACIFIQUE
DIVISION NORD

Classement	G	P	Moy	Diff
Edmonton (Angels)	16	14	471	—
Vancouver (Athletics)	14	19	424	—1/2
Calgary (Astros)	13	16	412	—1/2
Tacoma (Mariners)	13	16	382	—3

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

AMERICAINNE

DEMI-FINALES DE CONFERENCE (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
(Frederick gagne la série 4-0)

Série B
(Providence gagne la série 4-0)

CONFERENCE DE L'OUEST
Série A
Vendredi 14 mai
Hamilton 1, Rochester 3
(Rochester mène 3-2)

Série B
Rochester à Hamilton, 14h00

CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Kentucky à Philadelphia, 19h05
Affiliations (LNH): Frederick (Montreal), Hamilton (Edmonton), Kentucky (San Jose et Florida), Philadelphia (Philadelphia), Providence (Boston), Rochester (Buffalo).

INTERNATIONALE

FINALES DE CONFERENCES (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Detroit à Orlando, 19h00

Série B
Detroit mène 3-0

CONFERENCES D'OUEST
Vendredi 14 mai
Houston 5, Chicago 0
(Houston mène 3-1)

Samedi 15 mai
Houston à Chicago, 20h00

Affiliations (LNH): Chicago (independant), Detroit (independant), Houston (independant), Orlando (independant).

INTERNATIONALE

FINALES DE CONFERENCES (4 de 7) CONFERENCE DE L'EST
Série A
Vendredi 14 mai
Detroit à Orlando



André-A. Bellemare
AABellemare@lesoleil.com
CHASSE ET PÊCHE

Le MEF meurt, vive la FAPAQ!

Le ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF) vit ses derniers jours. L'Assemblée nationale créera, avant l'été, une société d'État, la Société de la faune et des parcs du Québec — connue sous l'appellation « Faune et Parcs Québec » ou FAPAQ — pour prendre dorénavant charge du « mandat faune et parcs » assumé par le MEF. C'est ce qu'a expliqué le ministre Guy Chevrette, responsable de la Faune et des Parcs, lors du dépôt à l'Assemblée nationale, jeudi, du projet de loi n° 61 proposant la création de la nouvelle société d'État.

La FAPAQ accomplira les tâches qui étaient dévolues au MEF à propos de la gestion du patrimoine faunique, des habitats de la faune et des parcs provinciaux. Cela inclut l'élaboration, la surveillance, le contrôle et l'application des normes concernant ces secteurs, puis la délivrance des autorisations et des permis.

Au début des années 1990, Québec a décidé d'éliminer l'ancien ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) et de transférer le « mandat faune » au ministère de l'Environnement, qui est devenu le ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF). Depuis la fusion, les centaines de milliers de pêcheurs à la ligne, saumoniers, sauvagins, trappeurs, chasseurs, amateurs de la nature et adeptes de la vie en plein air, se sont sentis exclus des préoccupations majeures du MEF et comme relégués aux oubliettes.

Ce fut la goutte d'eau qui a mis le feu aux poudres, comme dirait Jean Perron. Parce que, durant les deux dernières décennies, la faune et les parcs ont été *barouettés* dans quatre ministères différents, dirigés successivement par un chapelet de dix ministres... On aurait dit que le gouvernement tentait l'impossible pour cacher ce « mal nécessaire ».

Pourtant, le Québec a le devoir de gérer son patrimoine faunique dans une perspective de développement durable, de s'assurer que la conservation et la mise en valeur de la faune soient faites de la meilleure manière possible et que les parcs provinciaux soient bien développés et gérés. Tout cela, à des fins de conservation, d'éducation ou de pratique d'activités récréatives. Tout cela, en harmonie avec les contingences culturelles, sociales, économiques et régionales.

UNE SOCIÉTÉ D'ÉTAT DÉSIRÉE

Le ministre Guy Chevrette a bien raison de souligner que le projet de loi n° 61 est le reflet des consultations menées, au cours des derniers mois, auprès des représentants des milieux de la faune et des parcs. Le projet concrétise le désir des utilisateurs et la volonté du gouvernement d'accroître le partenariat avec ces milieux. Chevrette avait promis de redonner à la faune et aux parcs toute l'importance que cette « mission » du gouvernement doit avoir dans le développement économique régional. Il tient parole.

La FAPAQ sera gérée par un conseil d'administration composé de onze membres, nommés par le gouvernement, provenant de régions et de secteurs d'activités différents. Le nouvel organisme sera financé à même les crédits votés par l'Assemblée nationale et son personnel — relativement réduit et inculqué contre la *structurite aigüe* — sera nommé conformément à la Loi sur la fonction publique.

POURQUOI UNE SOCIÉTÉ AUTONOME ?

Si Chevrette avait proposé la création d'un nouveau ministère de la Chasse, de la Pêche et des Parcs, au lieu d'une société autonome de gestion, on serait retombé dans le remous vicieux qui nous a charriés depuis des décennies! La « mission faune et parcs » aurait pu être encore *barouettée* pendant longtemps, au gré des opinions des cabinets des ministres... Ce ne sera dorénavant plus le cas: la FAPAQ, une fois créée, est là pour longtemps. Tant mieux!

C'est ce qu'Ottawa a déjà fait, en créant Parcs Canada, après avoir compris que l'avenir des parcs nationaux serait mieux assuré si on les retirait des mains des politiciens, mandarins, technocrates et bureaucrates. Des spécialistes, bien formés et motivés, n'ayant qu'une seule préoccupation, ont moins d'attaches et plus de chances de parvenir à une gestion satisfaisante pour le plus grand nombre de citoyens. Sans compter qu'une société d'État est plus libre de déléguer la gestion d'éléments d'actif à des partenaires en milieu régional.

Il faut le reconnaître: une société d'État a une obligation de « produire », tandis qu'un ministère ne fait que « gérer » la décroissance de son budget... On a trop vécu le phénomène récemment.

LA SÉPAQ DANS TOUT ÇA ?

Mais, qu'advient-il de la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), cette société d'État existant depuis 15 ans et qui a hérité de la gestion du réseau des 14 réserves fauniques gouvernementales et du réseau des 20 parcs provinciaux ?

Selon le projet de loi n° 61, la SÉPAQ sera le « bras commercial » de la future FAPAQ; c'est-à-dire qu'elle fera le boulot sur le terrain, en collaboration avec ses partenaires en région, quant à la gestion des activités et des services dans les parcs provinciaux et les réserves.

En tête, l'Assemblée nationale sera responsable de l'adoption de lois pour assurer la conservation de notre patrimoine faunique et de ses habitats. Le ministre responsable de la Faune et des Parcs, entouré de conseillers et hauts fonctionnaires, décidera des politiques générales et des règlements généraux: y aura-t-il de nouveaux parcs et de nouvelles réserves fauniques; quelles activités pourra-t-on pratiquer dans ces parcs et réserves; quels permis seront délivrés aux chasseurs, pêcheurs et autres utilisateurs? La FAPAQ, sous la direction du ministre responsable, gèrera les décisions du gouvernement: recherches et inventaires scientifiques, surveillance et protection par des agents de conservation de la faune, délivrance des permis, signature des baux de droits exclusifs, etc. La SÉPAQ, à la demande de la FAPAQ, agira dans les réserves fauniques et les parcs (entretien, aménagement, développement, promotion, marketing, réservations, tirages au sort, construction de chalets, etc.). La Fondation de la faune du Québec, sera le « bras aménageur » des habitats fauniques pour la FAPAQ (frayères, rivières, etc.)



Rassurez-vous, Jean Chrétien n'a pas l'intention de remplacer Wayne Gretzky. Il s'agit tout simplement du gilet que les organisateurs du tournoi 1999 de la coupe Memorial lui ont remis, hier.

COUPE MEMORIAL

Le Titan a fait ses devoirs

OTTAWA (PC) — Le Titan d'Acadie-Bathurst dit avoir fait ses devoirs et être fin prêt pour entreprendre le tournoi de la coupe Memorial, aujourd'hui, face aux 67's de la Capitale nationale.

« Je ne suis pas inquiet, a lancé hier Roger Dejoie, entraîneur du Titan au championnat du hockey junior. Les gars ne se retrouveront pas face à l'inconnu ici. Ils connaissent tous les joueurs qu'on devra avoir à l'œil: les Brendl, Stuart, Campbell et compagnie. Ils seront prêts à tout pour mettre la main sur la coupe Memorial. Je le sais juste à voir le feu dans leurs yeux. »

Dejoie était visiblement nerveux à l'occasion de la conférence de presse regroupant les quatre entraîneurs sur la Colline parlementaire. « C'est une bonne nervosité. Les joueurs la ressentent également. Ils l'ont apprivoisée au cours des séries de notre ligue. C'est d'ailleurs notre marque de commerce. Peu importe la situation délicate à laquelle nous avons été confrontés, les gars sont restés calmes. Ils n'ont jamais paniqué et ils ont toujours trouvé une façon de s'en sortir. »

Dejoie mise énormément sur les huit joueurs de l'équipe, dont le gardien Roberto Luongo, qui ont participé à l'événement au cours des deux dernières années. « Ces gars nous seront très utiles parce qu'ils pourront montrer le chemin aux autres. Ils pourront dire quoi faire ou ne

pas faire parce qu'ils possèdent l'expérience du tournoi de la coupe Memorial. »

DISTRACTIONS

Dejoie a mis en garde ses joueurs contre les nombreuses distractions les guettant. « Avant de partir, nous les avons préparés à plein de choses. On leur a demandé de faire abstraction de tous les aspects. Déjà, le Titan a dû composer avec une de ces distractions quand il a rencontré des problèmes d'hébergement à son arrivée. À l'hôtel où il devait rester, on avait oublié de faire les réservations. Il a donc dû loger ailleurs la première nuit. »

Sur la glace, le défi sera important dès le premier match face à l'équipe hôte. Le Titan voudra frapper tôt pas uniquement afin de refroidir l'enthousiasme des quelque 10 000 amateurs présents au Centre municipal. L'entraîneur des 67's, Brian Kilrea, a dit craindre un peu l'inactivité de plus d'un mois de son équipe, qui a subi l'élimination tôt en séries dans la Ligue de l'Ontario.

« On tentera d'éviter le pire en première période, le temps de retrouver nos jambes et le rythme. » Les 67's ont été confrontés à des problèmes hors glace il y a environ un mois. Deux de leurs meilleurs joueurs, Nick Boynton et Mark Bell, sont en attente de procès pour répondre à des accusations de voies de fait sur un chauffeur de taxi de Hull.

Quintal déçu du hockey européen

LILLEHAMMER, Norvège (PC) — Stéphane Quintal a toujours pensé qu'il aimerait jouer quelques années en Europe une fois sa carrière dans la LNH terminée. Mais il n'est plus de cet avis.

Il ne veut plus rien savoir du hockey européen depuis la défaite crève-cœur du Canada en fusillade, jeudi, face à la République tchèque au championnat du monde. Les deux équipes avaient partagé les honneurs de leur série de deux matchs en demi-finale.

« Je ne pourrais pas jouer ce genre de hockey maintenant », a déclaré le défenseur du Canadien, qui a fait ses débuts sur la scène internationale. Je n'aime pas la façon dont ils font les choses. La fusillade, ce n'est pas une façon de perdre un match. C'est comme si le premier match n'avait aucune importance.

« D'ici, j'ai regardé un des matchs de la série Detroit-Colorado et vous ne pouvez vraiment pas comparer la LNH avec le hockey européen. Je préfère le hockey nord-américain parce que c'est plus excitant. »

Et il y a aussi le problème des arbitres au hockey international, qui sont au mieux inconstants. « Les gars plongent à tout bout de champ, a poursuivi Quintal, hochant la tête. J'aurais aimé voir un arbitre comme Paul Stewart ici. Il aurait aimé ça. »

Quintal avoue qu'il accepte encore difficilement que le Canada ne soit plus dans la lutte pour l'obtention de l'or. Mais il n'est pas disposé à quitter la Norvège les mains vides. Le Canada affronte la Suède, tenante du titre, pour l'obtention du bronze, aujourd'hui. Les Suédois se sont inclinés en prolongation, jeudi, après avoir égalé leur série avec un gain de 2-1.

PLUS D'ARGENT

Quintal a montré qu'il a vite compris le hockey international, lequel est plus rapide et plus ouvert que celui de la LNH en raison de la plus grande surface de la patinoire et de l'élimination de la ligne rouge. Et il s'est découvert des talents offensifs avec trois buts et cinq points.

Si son expérience en Europe n'a pas été aussi concluante qu'il l'espérait, Quintal peut envisager son avenir dans la LNH avec confiance alors qu'il devient joueur autonome sans compensation cet été. Le Canadien a entrepris les négociations en lui faisant une offre qui doublerait son salaire de 900 000 \$ cette saison.

Heureux de cette offre, Quintal a toutefois l'intention de voir ce que les autres équipes ont à lui offrir. Et même s'il est disposé à accepter moins d'argent pour demeurer à Montréal, il veut avant tout obtenir l'assurance que les dirigeants du Canadien feront le nécessaire pour relancer l'équipe.



Stéphane Quintal

Un oiselet... avec de la moutarde

IRVING, Texas (AP) — Tiger Woods et Steve Pate ont égalé le record de la classique Byron Nelson après deux rondes et ils possèdent une avance d'un coup devant le jeune Espagnol Sergio Garcia. Woods a réussi trois birdies consécutifs pour remettre une carte de 67, trois sous la normale, et il a rejoint Pate au premier rang.

Woods et Pate totalisent 128, moins 12, et ils ont égalé la marque établie par Woods et Lee Rinker en 1997. Pate a remis une carte de 65 et il a réussi un coup spectaculaire en obtenant un oiselet alors que sa balle se retrouvait derrière un comptoir à hot dog.

RECORD DE SORENSTAM

À Nashville au Tennessee, Annika Sorenstam a joué la meilleure ronde de l'histoire de la LPGA en remettant une carte de 61, 11 sous la normale, et elle détient une priorité de deux coups devant Michelle McGann après la première journée de la classique Sara Lee.

Sorenstam a joué 29, moins sept, sur le neuf de retour du parcours Hermitage. « J'ai tenté de rester calme pendant toute la journée », a dit la Suédoise, qui n'a pas encore remporté de victoire cette année. Son 61 de Sorenstam égale la marque de Se Ri Pak établie en 1998 mais le score de Pak avait été réussi sur un parcours à normale 71.

Les golfeuses ont profité des conditions climatiques idéales et plus de la moitié des 14 inscrites ont joué sous la normale. McGann a elle aussi joué 29 sous le deuxième neuf, mais elle a commis un bogey au huitième trou quand elle a eu besoin de trois roulés.

EN BREF

« Divorce » à l'amiable pour Elvis

Elvis Stojko a décidé de se séparer de son entraîneur de longue date Doug Leigh et, si leur relation professionnelle est terminée, leur amitié demeure. Le triple champion du monde de patinage artistique passera plus de temps à travailler avec sa chorégraphe Uschi Keszler à Philadelphie, où elle demeure, et il s'entraînera seul à Toronto plutôt qu'à Barrie avec Leigh. Cette décision met fin à une association de 14 ans. « Je lui souhaite la meilleure des chances », a mentionné Leigh. À 27 ans, Stojko est à la croisée des chemins. Il doit encore prendre sa décision quant à savoir s'il demeurera dans les rangs amateurs ou s'il passera chez les professionnels. (PC)

CAMELOTS RECHERCHÉS

SECTEURS:
Paroisses St-Pie X
et Notre-Dame-de-
l'Espérance
et autres
APPELEZ
IMMÉDIATEMENT
686-3344
1 800 463-2362



GRANDE VENTE
DÉBUT DE SAISON
du 19 au 22 MAI 1999

La Scubathèque

Tél.: (418) 687-3302

GAMME COMPLÈTE D'ÉQUIPEMENTS DE PLONGÉE
SOUS-MARINE ET
VÊTEMENTS DE SPORTS NAUTIQUES

- Costumes mouillés 6,5 mm neufs à partir de **189 \$**
- Costumes secs 7 mm neufs à partir de **295 \$**
- Habits pour sports nautiques à partir de **49 \$**

Épargnez **50 \$** sur vêtements sur mesure

Spéciaux sur équipements de plongée:

- Palmes, masque et tuba à partir de **105 \$**
- Palmes, masque, tuba et habit court pour enfant à partir de **117 \$**

Lors de votre achat, bénéficiez d'un rabais additionnel en pigeant dans notre aquarium

650 Graham Bell Ste-Foy Du 19 au 22 mai 99

5 à 50%

La Scubathèque, 650 GRAHAM BELL, STE-FOY, G1N 4H5
TÉL: (418) 687-3302 FAX: (418) 687-6351

HEURES D'OUVERTURE

Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
10h à 18h	10h à 21h	10h à 21h	10h à 17h

ATLAN CRESSI MARES SEA ELITE
ET PLUSIEURS AUTRES GRANDES MARQUES

Tous les prix sont valables pour la durée de la vente

Une affaire de famille

PITTSBURGH (PC) — Ted Lilly ne comprenait pas trop ce qui se passait, jeudi soir, quand le gérant des Lynx d'Ottawa Jeff Cox l'a fait venir dans son bureau juste avant le match contre les Redbirds de Louisville. « Je devais commencer ce match, mais il m'a dit que je m'en allais dans l'enclos des releveurs. Je trouvais cela curieux puisque je n'ai jamais lancé en relève. Puis il m'a dit que ce n'était pas ici, mais à Pittsburgh avec les Expos que je me retrouverais en relève. Je n'en revenais pas. »

Lilly n'a que 23 ans et il ne s'attendait pas à être rappelé si tôt. S'il était surpris, les siens l'étaient encore plus. « Ma mère était en état de choc quand elle l'a appris. Mais en fait, c'est à mon jeune frère Byron, qui n'a que 10 ans, que j'ai appris la nouvelle en premier. C'est lui qui a décroché l'appareil. Il est lui aussi un lanceur gaucher et il était très excité à la pensée que son frère allait lancer dans les majeures. »

Lilly a un autre jeune frère de 12 ans, Jordan. « Ils m'ont promis tous les deux de faire leurs devoirs le plus rapidement possible pour pouvoir regarder les matches à la télé. » Lilly avait été choisi le lanceur par excellence de la Ligue internationale la semaine dernière en raison de ses deux victoires et de sa moyenne de points mérités de 0,64. Il n'avait accordé qu'un seul point en 14 manches et avait retiré 11 frappeurs sur des prises.

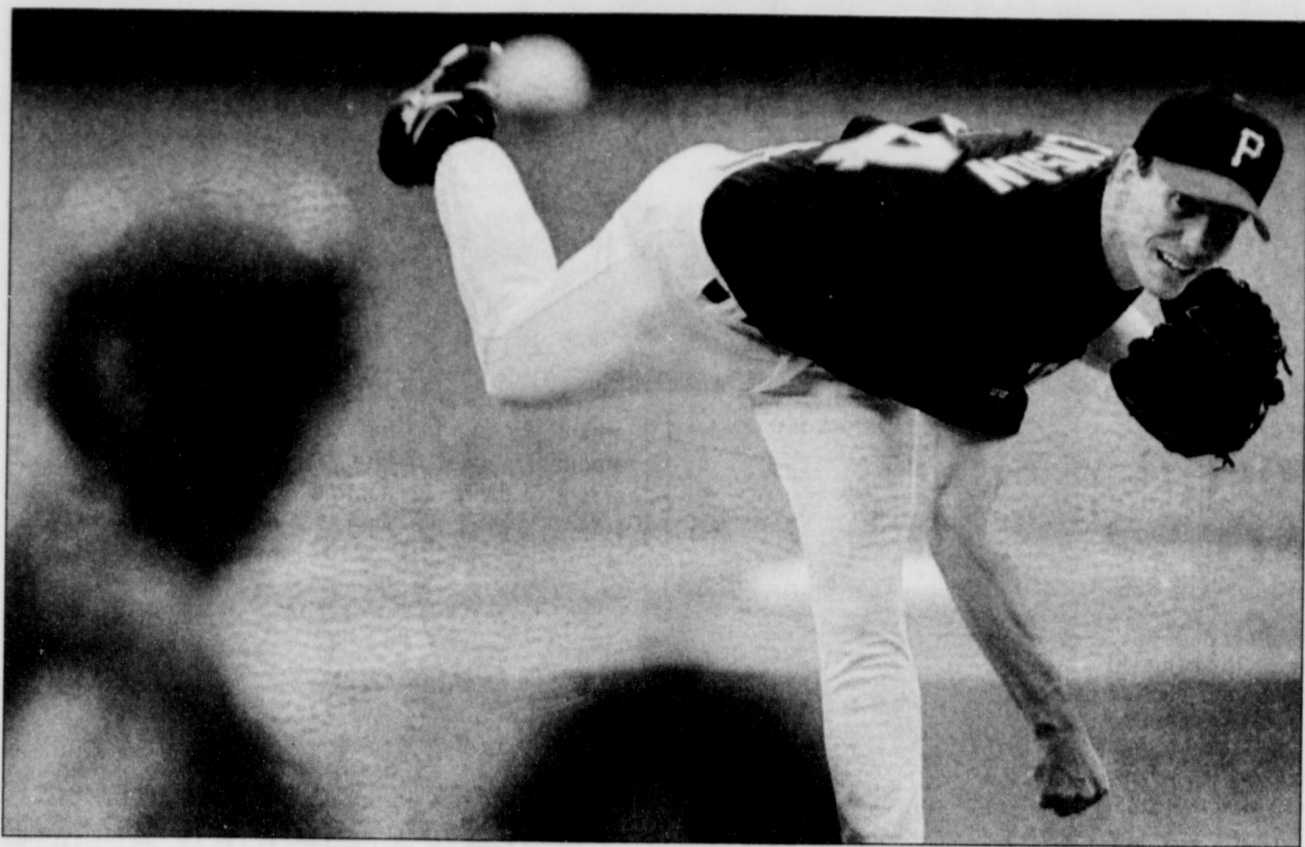
Les petits frères Tilly ont vite fait leurs devoirs...

PLUS GRANDE LATITUDE

Tilly croit avoir amélioré une facette de son jeu, soit celui de mieux contrer les efforts des coureurs qui tentent de voler. « Ce sont de petites choses, mais elles font une grande différence. Tout ce qu'il me fallait, c'est de donner une chance raisonnable à mon receveur de retirer le coureur. Quand on est dans les mineures, on rêve de graduer dans les grandes ligues. Mais là, il s'agit de trouver des façons de gagner. »

Quant à Felipe Alou, il ne savait pas vraiment comment le jeune gaucher allait pouvoir être utile à l'équipe. « Nous ne savons pas vraiment comment il s'est amélioré depuis le camp d'entraînement. Il a mieux fait au cours des dernières semaines. Ici, dans les majeures, on apprend rapidement tout ce qu'il y a à savoir au sujet des lanceurs. On voit très vite tous les défauts qui sont étalés au grand jour. »

Chose certaine, la présence d'un autre gaucher dans la formation donne une plus grande latitude au gérant. « Parfois, la stratégie voudrait qu'on puisse utiliser un deuxième gaucher. Auparavant, nous ne pouvions le faire. »



La recrue Kris Benson a profité de la présence des Expos à Pittsburgh pour réaliser sa meilleure sortie en carrière.

EXPOS 3/PIRATES 5

Rien ne change, sauf le climat

PITTSBURGH (PC) — Tout un changement de climat, mais les résultats ont été les mêmes. Loin du chaud soleil de l'Arizona, les Expos se sont tout de même inclinés 5-3 devant les Pirates de Pittsburgh, hier, quand les lanceurs n'ont pu tenir le coup pour un quatrième match de suite.

Dustin Hermanson (3-4) a quitté après six manches et 103 lancers. Quand les lanceurs connaissent une période difficile, il faut souvent que la défensive en fasse un peu plus pour permettre à une équipe de remonter la pente. Ce ne fut pas le cas. C'est même une erreur mentale d'un vétéran qui a permis aux Pirates d'égaliser les chances, puis éventuellement de filer avec la victoire.

Les Pirates ont en effet marqué sur un ballon-sacrifice capté par le joueur d'arrêt-court Orlando Cabrera en troisième. C'est bien évidemment le voltigeur de centre Rondell White qui aurait dû capter la balle. Il s'en voulait.

« Pour un instant, j'ai comme oublié qu'il y avait un coureur au troisième sac, a dit White. J'aurais dû être plus agressif et exiger la balle. Ça ne se reproduira plus. Franchement, je ne sais pas tout à fait ce que je pensais sur le jeu, mais je sais que j'aurais dû en prendre charge. »

Cabrera a bien fait son possible sur le jeu. Mais il reculait vers le champ centre quand il a capté la balle et n'avait aucune chance de retirer le coureur Al Martin. Il n'a pas voulu non plus placer White dans l'eau chaude. « Je reculais et je m'attendais à ce qu'il demande la balle. Il devait jouer assez profondément. Je n'ai rien entendu. Rondell a peut-être crié, mais je n'ai rien entendu. »

Felipe Alou, lui, s'est bien fait entendre. « C'est rare que nous faisons des remontrances aux joueurs pendant le match, mais nous avons parlé sérieusement aux deux joueurs. C'est le voltigeur de centre qui doit capter cette balle. On avait là un vétéran et un jeune joueur qui commence dans les majeures. C'est pourtant simple. »

Hermanson avait accordé six coups sûrs, trois buts sur balles et trois points lorsqu'il a quitté et le compte était de 3-2. « Je devrai peut-être blanchir l'adversaire, mais je ne veux pas penser ainsi. Je me dis parfois que je devrais en faire plus, mais je me ravise en me disant que cela ne pourra jamais fonctionner. Je ne ressens pas plus de pression que l'an dernier. Je veux toujours gagner. »

Après avoir retiré sur des prises les deux premiers frappeurs en septième, le gaucher Steve Kline, a donné un but sur balles à Brian Giles, qui avait déjà produit un point en troisième. Guillermo Mota a ensuite cédé un double d'un point à Kevin Young, qui avait produit le premier point du match en première.

À la manche suivante, le gaucher Ted Lilly n'a pas vraiment été épargné. Il a permis aux Pirates de porter leur avance à trois points. Il a donné un double au champ opposé à Abraham Nunez, puis, après deux retraits, des simples consécutifs à Al Martin et Wayne Morris. Le droitier recrue Kris Benson (3-2) n'a permis que trois coups sûrs, en huit manches et un tiers, sa meilleure sortie de sa jeune carrière. White, qui avait obtenu 13 coups sûrs en 25 présences au cours du voyage, a été blanchi en quatre présences.

Rondell White a oublié qu'il y avait un coureur au troisième but...

Le Québec no 1 pour longtemps

■ La domination du Québec n'est pas sur le point de prendre fin, loin de là, si on se fie aux résultats enregistrés lors de la première journée des championnats canadiens de handball olympique qui se déroulent en fin de semaine au pavillon Marguerite d'Youville, de Sainte-Foy, ainsi qu'au Peps de l'université Laval.



Le Québec est une tête au-dessus des autres provinces.

Hier après-midi, l'équipe Chaudière-Appalaches a servi une sévère correction de 40-16 à l'Ontario dans la catégorie junior féminin (18-20 ans). Caroline Pilon, une joueuse de la Rive-Sud de Montréal qui a été ajoutée à l'alignement régulier de C-A pour la durée du championnat national, s'est distinguée avec huit buts. Cynthia Lévesque et Dominique Gariépy l'ont bien épaulée en touchant la cible à cinq reprises.

L'entraîneur Frédéric Lavoie ne semblait pas tellement stressé à l'issue du gain convaincant de sa troupe. « C'est une belle façon de commencer le week-end. On vient d'avoir une belle preuve que toutes les filles de l'équipe sont capables de marquer des buts, ce qui constitue notre point fort. »

Hier, il suffisait d'un simple coup d'oeil pour constater jusqu'à quel point les Québécoises dominaient leurs adversaires dans toutes les phases du jeu. Les passes pour préparer les tirs au but étaient à la fois rapides et précises. « Le noyau de notre formation évolue ensemble depuis sa première année au secondaire, ce qui nous avantage au niveau du jeu d'ensemble. Contrairement à nous, les visages changent souvent chez les autres provinces. Côté technique, nous sommes nettement en avance sur plusieurs aspects du jeu comme les tirs, la façon de sauter... »

Selon Lavoie, diverses raisons peuvent expliquer les succès du Québec en handball. « Nous possédons le plus grand bassin de joueurs au pays ainsi qu'un réseau de développement qui a fait ses preuves. Il y a une tradition en

handball chez nous et peut-être que nos racines françaises nous rapprochent davantage de ce sport que les autres provinces parce qu'il ne faut pas oublier que la France est reconnue comme une force mondiale dans ce sport. »

En fin de semaine, Chaudières-Appalaches et Drummondville font figures de favorites dans le junior féminin. « On pourrait assister à des retrouvailles si les deux équipes atteignent la finale parce que la majorité des joueuses ont croisé le fer dans le même contexte, il y a deux ans chez les juvéniles », fait remarquer Lavoie.

NOTES : L'action reprend à compter de 8h aujourd'hui au Peps et à Marguerite d'Youville... Les demi-finales du junior masculin seront présentées aujourd'hui à 16h et 17h 30 au Peps. Les finales seront présentées demain de 14h 30 à 18h 30.



François Ratté

EN BREF

Matthew éliminé

À Glen Allen en Virginie, Brian Tennyson a joué la normale 72 sous une pluie constante et il a conservé la tête après la deuxième ronde du tournoi Glen Allen du circuit Nike. Tennyson totalise 136, moins huit. Le Montréalais Craig Matthew a joué 77 et son combiné de 151 ne lui a pas permis de se qualifier pour les deux rondes finales. (PC)

Un beau boni

Vainqueur du trophée Heisman et premier choix des Saints de La Nouvelle-Orléans, Ricky Williams a signé un des meilleurs contrats de la NFL ou un des pires. D'une durée de huit ans, incluant une année d'option, l'entente rapportera au demi à l'attaque entre 11,1 million \$... et 68,4 millions \$ selon ses performances. Outre un boni de signature de 8,84 million \$, Williams recevra un salaire de base de 175 000 \$ la première année et de 400 000 \$ la septième année. (AP)

Coca-Cola nie

Coca-Cola a démenti, hier, les rumeurs d'un éventuel retrait du parrainage du Tour de France cycliste, entaché par l'affaire Festina (dopage) en 1998. Coca-Cola, dont le contrat court jusqu'en 2008, investit dans l'épreuve entre 2,5 et 3,75 millions \$ Can. (AP)

Bessette encore 2^e

Lyne Bessette, de Knowlton (Estrie), est demeurée au deuxième rang du classement général à l'issue de la septième étape du Tour cycliste de L'Aude, neuf secondes derrière l'Allemande Hanka Kupfernagel. La Néerlandaise Chantal Beltman a remporté l'étape de 124 km en trois heures 25:14 minutes. « Je ne m'attendais jamais à faire aussi bien dans ce Tour », a confié Bessette, âgée de 24 ans. (PC)

Steffi échoue

Le tournoi de Berlin a perdu deux de ses têtes d'affiche, hier, lorsque Steffi Graf s'est inclinée 5-7, 6-4, 6-4 devant Julie Halard-Decugi et Serena Williams a déclaré forfait contre Arantxa Sanchez-Vicario en raison d'une blessure au bras. Martina Hingis a peiné mais elle s'est néanmoins qualifiée pour les demi-finales en battant Barbara Schett 7-5, 7-5. Ruxandra Dragomir est passée au tour suivant, venant à bout de Patty Schnyder 3-6, 6-1, 6-1. (AP)

Rafter dans le carré

Patrick Rafter a gagné sa place dans le dernier carré en sortant, hier, en quarts de finale du tournoi de Rome Nicolas Pietrangeli 4-6, 7-5 et 6-1. En demi-finales, il passera un test tout aussi probant face à une autre « terrien » d'envergure, Felix Mantilla, facile vainqueur de David Prinosil 6-2, 6-4. (AP)

Dynamophilie

Une tranche du championnat provincial de dynamophilie se déroulera demain à compter de 13h à l'Hôtel-Motel La Différence, de Sainte-Marie-de-Beauce. Une vingtaine d'hommes forts seront présents dont Daniel Royer, le détenteur du record canadien au bench-press chez les 110 kg, et Réjean Talon, un autre bonhomme qui a fait sa marque sur la scène nationale. F.R.

Ligue de pétanque

Les gens intéressés à jouer dans la Ligue de pétanque « Mardi-tes-boules » n'ont qu'à se présenter mardi entre 18h30 et 19h30 au parc Frédéric situé rue Robitaille à Duberger. Les équipes seront formées à la pige. Inf: Charlotte Bernard au 843-3968. F.R.

RANDONNÉE LOUIS GARNEAU
Randonnée officielle de la Fête nationale
LE 24 JUIN 1999
On roule pour nos champions
Dominique Gravel-Lyne Beaumont-Charles Dionne
Prix de présence
Soyez parmi les 500 premiers à vous inscrire et courez la chance de gagner
1 paire de billets d'avion des Lignes aériennes Canadien International (valeur 4500\$)
Tous les participants peuvent gagner:
1 vélo de montagne Vélosport Niagara (valeur 320\$)
1 ensemble de vêtements cyclistes Louis Garneau (valeur 300\$)
5 sacs de sport Louis Garneau (valeur 40\$ chacun)
10 casques Louis Garneau (valeur 50\$)

LE SOLEIL
chik 99.9
Randonnée LOUIS GARNEAU
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉL. RÉG. _____ BUR. _____
ÂGE _____ SEXE F M
T-SHIRT JUNIOR 15 ans et moins 15 \$ JRS JRM JRL
T-SHIRT ADULTE 20 \$ M L XL XXL
JE PARTICIPERAI À :
 Petite randonnée / 19 km Départ 9h05
 Grande randonnée / 51 km
Cocher groupe de départ 30 km/h 25 km/h 20 km/h
Départ 09h00 Départ 09h10 Départ 09h20
Joindre chèque ou mandat postal à :
Fonds Louis Garneau Inc.
30, rue des Grands-Lacs, St-Augustin-de-Desmaures, Qc G3A 2E6
Pour informations supplémentaires :
Louis Garneau Sports Inc.
Téléphone: (418) 878-4135 / Télécopieur: (418) 878-4974
www.louisgarneau.com



François Groleau devient officiellement le premier joueur des Citadelles.

CITADELLES

Très positif

Groleau revient chez lui avec enthousiasme

« Je me sens choyé. Lorsque Raymond Bolduc (directeur général des Citadelles) m'a contacté en février pour m'expliquer un peu le concept qu'on voulait mettre de l'avant à Québec, j'ai tout de suite manifesté de l'intérêt. J'ai la chance de revenir jouer en Amérique dans un contexte des plus positifs. De plus, je vais jouer chez moi. C'est positif sur toute la ligne. »

Tel qu'annoncé en début de semaine, François Groleau est devenu le premier joueur à entrer officiellement dans la grande famille des Citadelles de la Ligue américaine de hockey. On l'a présenté aux médias lors de la conférence d'hier et il avait encore du mal à croire qu'il s'amenait jouer son sport favori dans la Vieille Capitale.

« J'ai connu M. Bolduc pendant mes années dans le hockey junior, a raconté l'arrière de 26 ans. Et je connais de réputation les propriétaires de l'équipe. Ils ont mis sur pied quelque chose de spécial et les amateurs de Québec vont apprécier le produit. »

« La Ligue américaine, je la connais bien. Le jeu y est beaucoup plus intense que dans les autres ligues mineures professionnelles. Et avec la combinaison des espoirs du Canadien et des joueurs autonomes qu'on tente de mettre sous contrat, c'est un club de fort calibre qu'on va voir sur la patinoire du Colisée. »

IRONIE DU SORT

Groleau admet que c'est ironique de le revoir dans l'entourage du Canadien même si son contrat de trois ans a été signé avec les Citadelles et non avec le Tricolore. Il avait quitté le club-école de Fredericton un goût amer dans la bouche à la fin de la saison 1997-1998. « Disons que ça s'est mal terminé. On a préféré y aller avec d'autres joueurs que moi et ça m'avait choqué au plus haut point. J'en avais assez du hockey nord-américain. Je suis donc parti pour l'Europe. »

Il s'est aligné avec la formation de Augsburg de la Ligue nationale allemande l'an passé (9 buts et amassé 34 points en 54 matchs). « J'ai tenté l'expérience et j'ai aimé, mais il était temps de revenir. De toute manière, je n'ai que 26 ans. Avec tous les nouveaux clubs qui s'amènent dans la Ligue nationale, qui sait ce qui peut se

produire. Je m'amène dans un gros marché de hockey. Ça promet. »

Bolduc était évidemment fier de sa « capture ». « François représente le prototype parfait du genre de joueur qu'on recherche. On s'est donné comme mandat d'aller chercher des joueurs qui nous représenteront de belle façon à tous les points de vue. On a travaillé de concert avec les dépisteurs du Canadien qui nous ont recommandé plusieurs bons éléments. »

LE DOSSIER BOUILLON

Bolduc avait également l'oeil sur Yves Racine, mais ce dernier vient tout juste de signer une entente avec une formation allemande. Mais si jamais il parvenait à s'entendre avec un club de la LNH et qu'il se retrouvait dans les mineures, il exigerait un transfert à Québec.

C'est cependant le dossier Francis Bouillon que Bolduc surveille de près. Si le Canadien offre un autre contrat au petit arrière, Bolduc pourra embaucher un autre défenseur d'impact. Le nom de Dan Ratushny a été mentionné. Mais si le Canadien laisse tomber Bouillon, Bolduc devra défrayer son salaire. Faudra alors oublier Ratushny. « J'attends, mais je pense que le Canadien tient à Bouillon. N'a-t-il pas marqué une vingtaine de buts à Fredericton cet hiver? »

Bolduc sera à Lexington au Kentucky au cours des prochains jours. C'est là que se déroulent les réunions annuelles de la Ligue américaine. On y discutera des règlements, mais surtout de la composition du calendrier. Bolduc, sera accompagné de Phil Scheuer du Canadien, gouverneur de l'équipe québécoise. Il profitera de son passage là-bas pour discuter avec Larry Kish du Brass de La Nouvelle-Orléans de la East Coast Hockey League, formation qui pourrait devenir le club-école des Citadelles.



Kevin Johnston
KJohnston@lesoleil.com

Un terrain attirant

Le Stade municipal, un piège pour les frappeurs

« Je vais peut-être en frapper quelques-unes de l'autre côté », disait Mitch Lyden sans prétention en regardant vers le champ gauche. Les dimensions du Stade municipal de Québec sont attirantes pour un coigneur de longue distance: 315 pieds le long des lignes, 354 dans les allées, 380 au champ centre.

« Le stade ne sera pas le plus grand de la Ligue Northern. Si le vent ne souffle pas vers l'intérieur, la balle pourrait voyager. Remarquez que les dimensions sont les mêmes pour les deux équipes. À nous d'en profiter le plus souvent », analysait celui qui a connu une saison de 29 circuits et 80 points produits en 1990 à Madison.

Le vétéran des Capitales ne devrait pas se réjouir trop vite. Selon les recherches de Miles Wolff et Jean-François Côté, il ne se frapperait pas plus de circuits au Stade municipal qu'ailleurs dans le circuit indépendant. En visite à Québec cet hiver, l'ancien receveur des Carnivals, Gary Carter, racontait une anecdote à ce sujet.

« Quand je suis arrivé à Québec, j'étais très excité par les dimensions du Stade. Je pensais en frapper à la tonne parce que je trouvais ça petit. J'ai vite compris que ça ne serait pas le cas. La balle ne voyage pas aussi bien qu'on le pense ici », avait-il dit à Côté lors du passage de la caravane des Expos. Si les dimensions sont un peu plus petites qu'ailleurs, le

terrain ressemblera étrangement à ce qu'on voit dans la ligue. La semaine dernière, Michel Laplante, Denis La-berge (thérapeute athlétique) et Jean Gagnon (préposé à la Ville de Québec) ont rendu visite aux gens du Parc Jet-Form d'Ottawa afin de s'enquérir des nouvelles méthodes d'entretien.

3500 \$ DE TERRE ROUGE

Ça explique la présence d'une nouvelle terre rouge à l'avant-champ, un voyage de 3500 \$ — aux frais des Capitales — en provenance de l'Ontario. Ça explique la reconstruction du monticule, du cercle des frappeurs, des enclos des releveurs en glaise en non plus en sable.

« L'entraîneur-chef des Lynx, Jeff Cox, est un protégé de Jay Ward. Les préposés du terrain du Jet-Form Park nous ont reçus à bras ouverts. Ils sont aussi venus chez nous, pour voir nos installations. Le terrain n'a jamais été dans un aussi bon état », soulignait Gagnon en marchant sur le terrain.

Au cours des prochains jours, le mur de ciment vert situé derrière le marbre sera peint en bleu, l'appel d'offres pour la construction de l'immense vestiaire de l'équipe sera publié, les rénovations se poursuivront, les murailles seront complétées. Au total, environ 1 million \$ auront été investis pour rafraîchir le stade.



Carl Tardif
CTardif@lesoleil.com

INSCRIVEZ-VOUS dans tous les Ameublements Tanguay



RANDONNÉE CYCLISTE

La Familiale 17 km

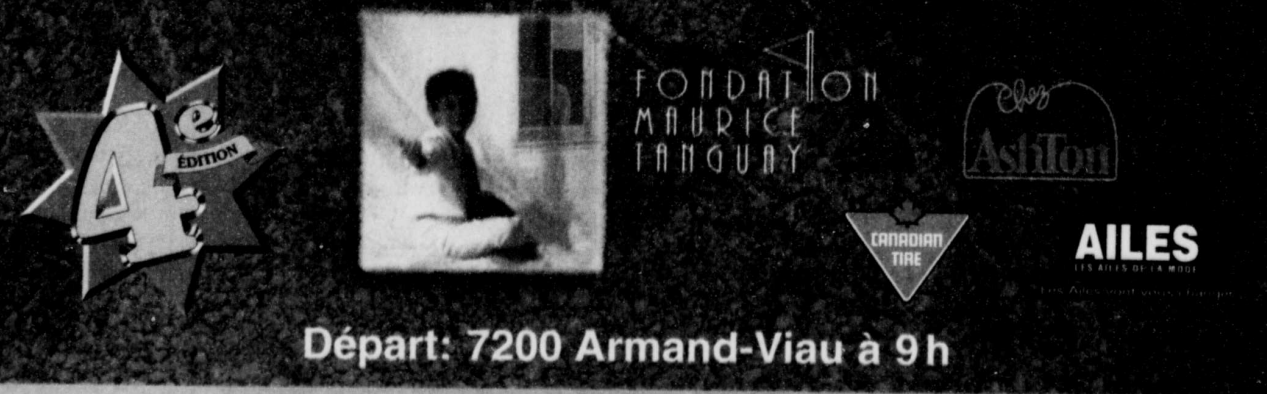
La randonnée 40 km



Dimanche 6 juin 1999

plus de **10 000 \$**
en prix de participation

au profit de la



Départ: 7200 Armand-Viau à 9 h



OUVERTURE OFFICIELLE DE LA SAISON SAMEDI LE 15 MAI À 14H00

★ Présentateur Christian Rouleau TQS ★

Stationnement gratuit
Stationnement réservé
dét. billets de saison

Site WEB de la Ligue : www.lbeq.qc.ca
Renseignements
(418) 990-2772

ENTRÉE

2\$

13 ans et moins : 1\$

Invité spécial

★ Georges
Maranda ★
Ex-lanceur des Giants
de San Francisco
en 1960

LES AIGLES DE
TROIS-RIVIÈRES

VS

Les
Diamants



TQS
chik
989

LE SOLEIL

le junior majeur, du bon baseball au Stade... à peu de frais

Remise au dimanche
en cas de pluie